

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 36 (1990)
Heft: 21

Artikel: La Suisse fait du bruit pour l'Europe
Autor: Ceppi, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour
établir
de nouvelles
normes sonores.

La Suisse fait du bruit pour l'Europe



Micros en main, un groupe de 8 pirates du son européens traquent ces jours les bruits de trois villes suisses, Zurich, Lausanne et Locarno. Ce qu'ils cherchent ? A prouver que certains bruits insupportables aux Zurichois sont musique aux oreilles tessinoises ou romandes. Et vice versa. Qui cela peut-il bien intéresser ? La Communauté Européenne, qui veut instaurer des normes de lutte contre le bruit qui satisfont aussi bien Oslo que Naples. Ces chercheurs ont choisi la Suisse, carrefour des langues et des cultures, comme laboratoire du son.

Ce groupe de scientifiques est dirigé par un Français, Pascal Amphoux, qui travaille pour le compte de l'Ecole Polytechnique de Lausanne et l'Ecole d'Architecture de Grenoble : "Il y a actuellement au sein de la CEE une guerre des normes contre le bruit. Chaque pays a sa propre idée des nuisances sonores. Nous voulons démontrer qu'il n'y pas de règles absolues, qu'au contraire l'espace sonore fait partie de l'identité d'une ville. D'ailleurs, il y a une technique de torture bien connue qui est celle du silence absolu !"

Pascal Amphoux, en collaboration avec Grenoble, veut mettre

sur pied un réseau européen de spécialistes de "l'aménagement sonore", capables de conseiller la CEE. "Pour récolter les données de base, quel meilleur terrain de test que la Suisse ? explique Amphoux. Avec les trois villes que nous avons choisies, nous disposons d'autant de langues et de cultures différentes".

Froissements de billets

Concrètement, les chercheurs ont d'abord réuni une trentaine de personnes par ville, des professionnels du son, mais aussi de simples passants et des aveugles, qui ont commenté les bruits de "leur" ville. "Les gens parlent avec affection du bruit autour de St-François à Lausanne ou du Niederdorf à Zurich. Ils ne considèrent pas ce bruit, pourtant souvent violent, comme une agression. Ils s'identifient complètement à l'espace sonore de leur ville, ils sont intimes avec elles". Un Zurichois a même trouvé "qu'on entendait le froissement des billets à travers les murs des banques de la Bahnhofstrasse !". Grâce à ces interviews, les scientifiques ont sélectionné des terrains dans chacune des trois villes, où ils ont effectué une vingtaine de courtes prises de son qu'ils analyseront.

Le Sud réduit au silence

"Uniformiser les normes européennes sur le bruit est dangereux", affirme Jean-Claude Sertero, le représentant français au sein de la Commission européenne chargée de la lutte

contre le bruit. "On risque de gommer les différences culturelles". Des exemples ? Français et Allemands se battent sur l'isolation des fenêtres, chacun ayant sa manière de la mesurer. Les Hollandais ont proposé une norme européenne sur la climatisation (souvent bruyante), qui a fait hurler les pays du Sud. Serrero : "Il y a une nette tendance des pays du Nord à imposer leurs règles aux pays du Sud".

Grâce au travail réalisé en Suisse par les chercheurs d'Amphoux, "les urbanistes européens pourront accorder leurs instruments, trouver un même langage", espère Jean-Claude Serrero. "Nous espérons y trouver une philosophie et de nouvelles bases de raisonnement".

Anarchie...tectes ?

Les enjeux de ce rapport ? "Actuellement, il règne une véritable anarchie parmi les architectes", explique Pascal Amphoux. "Seuls les opéras ou les stades font l'objet d'études acoustiques poussées, qui sont jugées (à juste titre) trop coûteuses pour être appliquées à l'habitat privé. Nos recherches peuvent servir à développer des recherches moins coûteuses. Et finalement, c'est notre santé qui dépend d'un environnement sonore harmonieux".

Le rapport Amphoux sera livré à l'occasion du premier colloque européen sur "la qualité sonore des espaces habités", en mars 1991 à Grenoble. A cette occasion, le jeune chercheur et son groupe espèrent constituer un réseau européen de spécialistes

du bruit, qui assistera la CEE dans ses efforts à améliorer l'habitat urbain.

Les Suisses bruyants à la pleine lune

La Suisse dispose d'une législation sévère qui fixe des normes limites pour les chantiers, les transports, l'isolation des fenêtres, etc... A Zurich, une dizaine de plaintes sont déposées chaque jour contre le bruit, Lausanne dispose d'une brigade de police anti-bruit, qui a reçu 54 plaintes lors du concert de Prince et 193 lorsqu'un hélicoptère a survolé la ville de nuit pour faire des mesures anti-pollution !



Pendant la pleine lune, les Suisses se plaignent plus fréquemment du bruit.

La police lausannoise reçoit environ 970 plaintes par année qui font l'objet d'enquêtes, et deux fois plus de plaintes verbales, sans suite : "Avec des pointes durant les nuits de pleine lune : les gens ont de la peine à dormir et sont plus excités". ■

AGENDA

Activités des Sociétés

"Tous en chœur"

Un dicton prétend : quand trois ou quatre Suisses se retrouvent à l'étranger, ils fondent une société.

Ainsi est née en 1857 "l'Harmonie Suisse de Paris", en 1872, un autre chœur d'hommes, en 1898, un chœur mixte "l'Alpenrösli" et en 1925, "l'Echo suisse" (Jodel Club). En 1937, un besoin d'union se fit sentir : ainsi naquit "l'Union Chorale Suisse" (chœurs d'hommes et l'Alpenrösli) dont le Jodel Club fut une section. Vous me direz, c'est bien joli... et maintenant où en est-elle ?

Actuellement, après une période assez difficile, nous avons eu la joie d'accueillir un nouveau chef, qui, passionné, a insufflé un nouvel élan à la chorale. Marque du renouveau, la chorale a renoué avec les concerts en se produisant le 9 juin dernier. Au programme : des chants helvétiques, mais aussi brésiliens, sans oublier les chants populaires français. Dans l'avenir, la chorale, composée d'une vingtaine de choristes (17 femmes et 7 hommes), conservera son répertoire suisse, tout en l'élargissant vers des compositions classiques ou populaires. Nous prévoyons également, dans le but de progresser, de nous produire plus souvent. Aussi envisageons-nous de créer des formules plus souples telles que : duo, trio,... afin que les plus mordus d'entre nous puissent s'exercer.

Alors... si vous passez nous voir ? N'avez-vous pas envie vous aussi de pousser la note ?



Répétitions : tous les mercredis de 19h30 à 21h00, à "La Porte de la Suisse", 11 bis, rue Scribe, Paris 9ème.
Contact : Agnès Foscoso. Tél. : 42.88.31.11 ou 30.82.01.22

Chants prévus :

"Le mois de mai" (Jannequin - Renaissance), "Lou Paiscre" (vieil air provençal), "Chanson à boire" (Tourdion - Atteignant), "Il est bel et bon" (Passereau), "La guinguette enchantée" (Suisse), "Falafan" (Espagne), "Jardins secrets" (Suisse), "Der Jaeger" (Brahms), "La Sirena" (Renaissance italienne), "Nuit foraine" (Suisse), "Je chante mon pays" (Suisse).